

RENOUVELEZ

Votre abonnement car autrement nous devons enlever votre nom de sur nos listes, dans quelques semaines.

Le Bulletin de BUCKINGHAM

LE SEUL HEBDOMADAIRE FRANÇAIS PUBLIÉ ET IMPRIMÉ A BUCKINGHAM
Sers le bien, le vrai et le beau

Si vous désirez continuer à recevoir le Bulletin de Buckingham, renouvelez votre abonnement le plus tôt possible.

VOL. 3 - No 23

BUCKINGHAM, jeudi, 29 Decembre 1960

Abonnement : \$3.50 par année 10c le numéro

BONNE ET HEUREUSE ANNEE A TOUS



La Chambre de Commerce de la Vallée de la Lièvre organise

Un Carnaval d'hiver

C'est maintenant officiel. La Chambre de Commerce de la Vallée de la Lièvre organise un grand carnaval d'hiver, qui aura lieu simultanément à Notre-Dame de la Salette, Val-des-Bois et à Notre-Dame du Laus. La nouvelle a été annoncée récemment.

Ce carnaval offrira à la population les distractions les plus variées et pour tous les goûts. Voici d'ailleurs la liste des principaux événements de ce grand carnaval, qui se divise en deux parties. Un concours international des raquetteurs, des courses en skis et en patins pour toute la famille, une exposition de sculptures sur glace, des parties de hockey et enfin un bal masqué sur patinoire rempliront largement la première fin de semaine du carnaval soit les dix-huit et dix-neuf février, à Val-des-Bois. La deuxième moitié des manifestations ne se déroulera pas dans la même localité mais bien à Notre-Dame du Laus les vingt-cinq et vingt-six du même mois. Au programme, un seul changement : une course de chiens, sous les auspices du "Quebec Open Dog Derby", remplacera la course de raquetteurs. Deux grandes parades d'ouverture, du carnaval, la première à Val-des-Bois et la seconde à Notre-Dame du Laus, des promenades en traîneaux et des soirées canadiennes compléteront ce programme déjà très chargé. Comme tous peuvent le constater, la Chambre de Commerce organise ces festivités pour tout le monde, afin que tous les membres de la famille puissent

se divertir. Ce grand carnaval a également pour but de stimuler le tourisme d'hiver dans la vallée de la Lièvre. Plusieurs organismes se dévouent déjà à cette cause et la Chambre de Commerce se classe parmi les tout premiers.

Elle mérite notre encouragement et nos félicitations. Nous osons espérer que nos lecteurs et une grande partie de la population régionale se rendront en foule à ce grand carnaval d'hiver et qu'ils y accorderont également toute la publicité nécessaire à l'occasion de leurs rencontres avec leurs parents et amis de l'extérieur. La Chambre de Commerce vous attend en grand nombre à Val-des-Bois les dix-huit et dix-neuf février et à Notre-Dame du Laus les vingt-cinq et vingt-six du même février. Il faut que ce premier carnaval remporte tout le succès qu'il mérite et qu'il puisse être de bon augure pour l'avenir.

Claude MALETTE

N.B. — La préparation d'un des principaux événements du carnaval, soit l'élection d'une reine est déjà en marche. Quinze concurrentes se présentent à ce concours, soit cinq représentantes respectives des trois villages suivants : Notre-Dame de la Salette, Val-des-Bois et Notre-Dame du Laus. Le public est appelé à voter et pour fixer son choix, il suffit d'acheter des billets au prix minime de vingt-cinq sous chacun et d'y inscrire le nom de celle que nous préférons.

FIANCAILLES

M. et Mme Merlin Monette ont l'honneur d'annoncer les fiançailles de leur fille, Lisette, à M. René Desjardins, de Gatineau. La réception intime eut lieu à la résidence des parents de la fiancée, lors du souper de Noël. Une grande partie des parents et amis étaient présents.



Exposition de M. Martel...

Des toiles riches et pleines de vie

Notre société a divisé les artistes peintres au siècle en deux catégories bien distinctes. En langage courant, on dirait ainsi que la première partie est composée de peintres modernes et l'autre de classiques. On peut ajouter à cela que les artistes de cette première catégorie concentrent la majeure partie de leurs efforts dans le choix des couleurs, souvent trop peu sur la forme. Celui que j'appellerai le peintre classique contemporain, tout en conservant un style bien à lui, s'exprime par la forme le dessin et par le coloris. En somme, les deux éléments sont mélangés dans des proportions à peu près égales dans la plupart des cas. Le tableau n'est donc pas seulement évalué, quant à ses couleurs ou quant à sa forme mais plutôt en considérant ces deux éléments. C'est pourquoi, le peintre classique contemporain présente habituellement au public des toiles qui ont beaucoup plus de valeur que celles de nos prétendus peintres modernes.

Les québécois sont tous invités à l'exposition que tient actuellement à Québec M. Marc Martel ancien de l'école St-Michel de Buckingham. Ce dernier a un style bien à lui. La plus grande partie de ses toiles sont pleines de vie et les couleurs utilisées sont brillantes. Un de ses tableaux, intitulé "L'Automne" nous montre une petite route de terre bordée d'arbres dont les feuilles toutes jaunes semblent encore s'accrocher à la vie.

M. Martel admet qu'il a un penchant pour les arbres. Si l'on en juge par ses toiles, ces derniers semblent être ses amis et c'est pourquoi il se plaît à les peindre. D'autres sont très vieux et évoquent la tristesse, d'autres sont jeunes et pleins de vie.

Contrairement à ce que l'on pourrait s'attendre, M. Martel peint surtout en hiver. En effet, ce dernier, qui est lévisien de naissance et qui aime beaucoup l'atmosphère de Québec, enseigne à l'école St-François d'Assise. Les tableaux qu'il expose sont le fruit de ses loisirs au cours de ces dernières années.

Parmi ceux qui sont exposés, deux sont des portraits. Le premier, celui d'une très belle jeune fille aux yeux gris, évoque un peu le rêve. Le deuxième fait face à la

réalité beaucoup plus brusquement. Le portrait, qui est intitulé "Le Vieil Orfèvre" nous montre un vieillard travaillant en comble triste et s'il rêve c'est justement pour échapper à la dure réalité.

En somme, les toiles de M. Martel sont soignées, même si ce dernier n'insiste pas trop sur le détail. Les scènes sont réelles mais révèlent quand même un style bien personnel. Une exposition qu'il faut voir.

On peut aussi souligner que M. Marc Martel est le secrétaire-général de la société canadienne des Artistes peintres. Cette dernière qui est encore toute jeune a pour but l'avancement de la de la peinture canadienne dans l'Union de tous les talents. De plus, elle est en mesure de permettre à ses membres de participer à sa grande exposition an-

nuelle ainsi qu'à diverses manifestations régionales, nationales et internationales.

Jacques PIGEON

L'ACTION CATHOLIQUE de Québec

LIGUE DE SÉCURITÉ PROVINCE DE QUÉBEC

PERILLEUSE HABITUDE



Fumer au lit cause bien des pertes de vie

Réfléchir avant d'agir !



Surpassant la jeune Shirley Gibson cette église construite par son père John est installée sur le gazon de leur demeure à North York Ont. Malgré qu'elle possède un système d'éclairage et produit une music d'orgue qui provient de l'intérieur de la maison.

HEURES D'OUVERTURE du magasin Eli Assad

Lundi et mardi (2 et 3 janvier), fermés. Mercredi (4 janvier), ouvert de 9 h. a.m. à midi. Jeudi (5 janvier), ouvert de 9 h. a.m. à 6 p.m. Vendredi (6 janvier) ouvert de 9h. a.m. à 9 h. p.m. Samedi (7 janvier), 9 h. a.m. à 6 h. p.m.



PLOMBERIE - CHAUFFAGE

ESTIMATION GRATUITE

SERVICE DE 24 HEURES

Tel. MO. 3-5329
MO. 3-5320

GATINEAU, P.Q.

Hebdomadaire de tout le Comté de Papineau.

LE BULLETIN DE BUCKINGHAM

Sers le bien, le vrai et le beau.

Hebdomadaire du comté de Papineau. - Publié par Le Bulletin de Buckingham, Inc. - Imprimé à Buckingham sur les presses du Bulletin de Buckingham. - Autorisé comme envoi de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. - Prix de l'abonnement \$3.50 par Année.

Journal dévoué aux intérêts de Buckingham, Masson, Thurso, Papineauville, Plaisance, St-André Avellan, Montebello, Angers, Poltimore, Perkins, Notre-Dame de la Salette, Val des Bois, Notre-Dame du Laus, Glen Almond.

Tel. Résidence : YUkon 6-5091

Bureaux : 585, rue St-Jacques - Tel. YUkon 6-5082

Siège Social : Buckingham, Qué. - C.P. 899

Les Voeux d'un étudiant

Pour l'année qui vient, je souhaite :

- A la ville de Buckingham de nouvelles industries (On en a grandement besoin).
- A la commission des liqueurs de distribuer ses profits au pauvres.
- Au frère Untel l'autre demi de son imprimatur.
- A Gilles Pélerin de se faire enlever sa paire de ciseaux.
- Aux femmes polices de disparaître de la circulation.
- A Charlotte Whittton de se trouver un mari qui "portera les culottes"?
- A John Diefenbaker deux douzaines d'oranges.
- A Ellen Fairglough la déportation.
- A Jean Lesage l'excommunication des gens de l'Union Nationale.
- Au parti Libérale d'être plus gauchiste que jamais. (Comme disent les bleus).
- A l'Union National de survivre jusqu'à la prochaine élection.
- Au employés du Bulletin de Buckingham le doublement de leur salaire; comme cadeau.
- Aux jeunes gens désespérés de la région "La Voie, la Vérité, la Vie" brune ou blonde pas d'importance.
- A l'ERCO la signature de contrat collectif.
- A M. Réginald Cameron un appareil de traduction simultanée.
- Au collèges St-Michel de rapporter autant de trophées qu'en 1960. (On ne sait où les mettre).
- A Eli Assad une vente spéciale par semaine. (Moyenne de 1960 : une par mois).
- Au joueurs de hockey moins de querelle et plus d'esprit sportif.
- A MM. les abbés Fleury et Frappier, la perte d'au moins dix bonnes livres chacun.
- A M. l'abbé Charlebois, de prendre les vingt livres laissées par ses confrères.
- A M. Emile Charrette, une aussi belle crèche en décembre 1961.
- A Mgr le curé, une paroisse toujours plus florissante financièrement et spirituellement?
- Enfin à tous les lecteurs, de bien accepter les déceptions que 1961 apportera et chacun sera heureux.

Claude MALETTE

N.B. — Je demande à ceux que ces souhaits peuvent offenser de les accepter avec beaucoup de bienveillance. Tel est mon dernier vœu.

A travers la Province

La première victime de l'hiver rance.

sur le Saint Laurent a été un bateau britannique qui s'est échoué sur un banc dans le lac St-Pierre.

La navigation jusqu'à Montréal s'arrêtera vraisemblablement à l'approche du prochain coup de froid, tandis que la liaison Québec-Europe continuera tout l'hiver comme en 1958 et 1959.

Le syndicalisme agricole doit être reconnu par l'Etat, a déclaré l'Union catholique des cultivateurs.

L'Union a déclaré que le principal problème pour la mise sur le marché de produits est le fait que la province ne reconnaît pas le syndicalisme agricole. Elle a ajouté que les syndicats spécialisés de producteurs doivent avoir le même titre que les offices de producteurs. L'Union a déclaré que l'adhésion de plus de 4,000 agriculteurs dépasse toute espérance.

La ville de Hull s'engagera à payer le coût de l'entretien du nouveau pont interprovincial dont la construction débutera l'année prochaine.

Le conseil municipal a autorisé le maire, M. Armand Turpin, à conclure une entente avec le gouvernement provincial à ce sujet. Ottawa, pour sa part, a signé une entente semblable.

Une importante nappe de gaz naturel a été trouvée à Sorel. Des forages seront entrepris d'ici quelques semaines dans la ville même où le gaz naturel gît à une profondeur d'environ 230 pieds.

L'opinion de Saint Jean très partagé sur le nom que devrait porter la ville.

La société historique de la

vallée du Richelieu s'est déclarée, à l'unanimité, en faveur de Saint Jean-sur-le-Richelieu, tandis que le jeune commerce est en faveur de Saint-Jean tout court. La société historique a déclaré que Saint Jean-sur-le-Richelieu, outre le caractère très français, aurait l'avantage de faire cesser l'équivoque actuelle avec d'autres localités dans le pays.

En boxe, le sénateur Kefauver, à l'issue de la longue enquête menée sur la boxe par la commission sénatoriale qu'il préside a suggéré la formation d'une commission fédérale qui surveillerait constamment, et en tous cas pour les trois ans à venir, la boxe professionnelle aux Etats-Unis. L'enquête a révélé que presque tous les matches professionnels des dernières années étaient truqués du monde détrôné avoua candidement regretter l'offre de \$100,000 qui lui avait été faite pour perdre son match de championnat. Il s'est battu loyalement, mais a perdu quand même. L'enquête a révélé que les plus grands noms de l'effrayant monde interlope de gangsters américains contrôlaient étroitement la boxe professionnelle.

En tennis, la grande surprise a été la défaite de l'équipe américaine devant les Italiens.

La semaine à Ottawa

C'est le Canada qui va payer les frais, semble-t-il, des fiançailles La Havane-Ottawa.

Une délégation cubaine, fort hétéroclite, est arrivée dans la capitale en offrant d'acheter au Canada pour 150 millions de dollars de produits. Les Cubains, avec M. Regino Boti, ministre des affaires économiques du gouvernement Castro en tête, se sont entretenus avec M. Hees, le ministre du Commerce et d'autres membres du Cabinet.

Le Canada a souligné la routine des entretiens tandis que les 10 Cubains ont voulu crier victoire sur tous les toits.

Ottawa ne tient pas à claironner l'amitié intéressée qui fleurit entre le Canada et le régime Castro. Le gouvernement semble soucieux de ne pas avoir l'air d'encourager le Cuba sur un fleuri du commerce entre les deux pays, car ceci peut-être mal vu à Washington. D'un autre côté, les Cubains voudraient que le monde entier sache que le régime fidéliste n'est pas si révolutionnaire qu'il ne puisse entretenir des relations commerciales avec un pays capitaliste. Ottawa lance des oeilades à Washington et La Havane aux capitales de l'Amérique latine.

Cuba, mix à l'index commercial par les Etats-Unis, voudrait acheter beaucoup de choses au Canada; équipement lourd, moteurs pièces de rechange, pâtes à papier, blé, etc., mais les exportateurs canadiens, semble-t-il, insistent pour être payés comptant.

Le premier ministre a insisté lui aussi à plusieurs reprises sur le caractère "normal" des relations canado-cubaines et qu'aucun

ne "pression" n'a été faite par Washington pour que le Canada arrête ce commerce avec La Havane à l'instar des Etats-Unis. Mais une certaine nervosité a accueilli la délégation cubaine qui n'avait pas été invitée et qui d'ailleurs n'avait donnée que 48 heures d'alerte avant son arrivée.

Le jour où les Cubains atterrirent à Ottawa, la Banque Royale du Canada annonçait la liquidation de ses avoirs à Cuba. La grande banque a déclaré que la banque nationale cubaine avait acheté des succursales au Cuba, laissant la Banque de la Nouvelle Ecosse comme seule maison financière étrangère au Cuba. A Ottawa, on pense que la liquidation de la Banque Royale du Canada a été un moindre mal car, sans affaires et avec le tourisme au plus bas, le coût des opérations au Cuba, avec 700 employés que les nouvelles lois socialistes empêchent de congédier, était exorbitant.

Les députés auront de nouveau à faire face à la cabale du divorce puisqu'ils n'ont pas eu "le courage de commencer une véritable étude du problème."

En effet, la Chambre tuait l'oeuf, une proposition de M. Arnold Peters visant à élargir les raisons valables de divorce et à libérer le Parlement de la tâche pénible de dissoudre les mariages des Québécois et Terreneuviens. La plupart des députés alléguent la crainte de voir le nombre de divorces augmenter considérablement, quoique certains, y compris le président du comité des divorces, M. McCleave, convenaient qu'après l'étude de 1,400 divorces "il faut avouer

qu'il y a beaucoup de collusion et connivence" déjà actuellement.

M. Diefenbaker espère que le président élu M. Kennedy représenterait les Etats-Unis à la réunion des chefs de gouvernement de l'OTAN, qui aura lieu en avril ou mai prochain.

M. Diefenbaker, qui pense que de nombreux problèmes doivent être discutés "au sommet" par les pays membres de l'OTAN a invité les chefs de gouvernement à se réunir à Ottawa.

COMMUNIQUE

QUATRE MINISTRE FETES A QUEBEC!

Quatre ministres fédéraux dans le cabinet Diefenbaker ont été fêtés par la population de la ville de Québec et de la banlieue. Il s'agit des honorables Léon Balcer, député de Trois-Rivières et le ministre des Transports; Paul Comtois, député de Nicolet-Yamaska et ministre des Mines et Relevés Techniques; Noël Dorion, député de Bellechasse et secrétaire d'Etat; Raymond O'Hurley, député de Lotbinière et ministre de la Production de la Défense.

L'honorable John Diefenbaker, premier ministre du Canada, était le conférencier d'honneur au banquet qui s'est déroulé au Château Frontenac, vendredi le 9 décembre. Plus de 1500 personnes assistaient à cette fête mémorable, présidée par le maire de Québec, M. Wilfrid Hamel. Des représentants de quarante comités du Québec étaient au nombre des convives.

La Maison Funéraire VINCENT BRUNET

117, rue MacLaren

Tel. YUkon 6-3426

BUCKINGHAM

PAROISSE SAINT-GREGOIRE-DE-NAZIANZE, BUCKINGHAM

OFFICES DE LA SEMAINE
INTENTIONS

JOURS	Heures	INTENTIONS
Lundi 2	7.00	feu G. Chalifoux - la Succession
	7.30	feu L. Leduc - famille Lafranchise
	4.00	feu N. Goulet - Employés, Compagnie Singer
Mardi 3	7.00	feu A. Carrière - ses Enfants
	7.30	Serv. ann. feu H. Drouin - Mlle F. Drouin
	4.00	dame W. Proulx - M. E. Proulx
Mercredi 4	7.00	Parents défunts - M. et Mme A. Demers
	7.30	feu dame A. Gratton - Cercle des Fermières
	4.00	feu J. Martin et parents défunts Mme J. Martin
Jeudi 5	7.00	son Père et sa Mère - Mlle O. Mineault
	7.30	feu dame et feu G. Laviolette - leurs Enfants
	4.00	feu dame et feu F. Latour - Mme A. Demers
EPIPHANIE		
Vendredi 6	Audition de la messe, obligatoire. Travail, permis. On peut faire gras.	
	MESSES: 6.30, 8.00, 9.00, 10.00 et 11.00 hres, le soir: 8.30 Demi-Heure Sainte - 9.00 h. messe.	
	7.00	Hon. Ste-Vierge - un Paroissien
Samedi 7	7.30	feu A. Boisvenu - M. et Mme A. Tremblay
	4.00	feu sa Mère - Mlle L. Pilon



Les SPORTS

-- de la semaine --

★ ★ ★ ★ ★
par Henri (Fathé) PILOTTE - YU. 6-2633 - B.P. 403



Junior "A" Inter.-

Dirigé à l'attaque par Robert Guindon qui enrégistra quatre francs buts, en plus de se mériter une assistance, les Castors du Buckingham ont remporté une victoire de six à quatre contre Ottawa, le vingt décembre dernier.

Les Castors débutèrent en lion et possédaient une avance de quatre à zéro après seulement treize minutes de jeu dans la première période. Robert Guindon compta trois de ces buts tandis que Carol Guénette réussissait l'autre. Un but de Buckingham et deux d'Ottawa portèrent le compte à cinq à trois à la fin de la deuxième période.

"Jim" Lahey porta le coup de grâce à deux minutes cinquante-six secondes de la troisième période, en allumant la lumière rouge pour le sixième point des Castors Ottawa attaqua sans relâche et réussit à compter un point avec seulement dix secondes à jouer.

Sommaire

Buckingham Première période

R. Guindon — Demoss — Lahey	0.12
Guénette — Bertrand — Lanthier	3.30
Guindon — Charron — Guénette	8.56
Guindon — Chicoine	13.15
Ottawa	
Payer — Powers — Cambell	13.26

Deuxième période

Buckingham	
Guindon — Lahey	8.21
Ottawa	
Payer — Prevost	16.50
Campbell — Payer — Powers	18.01

Troisième période

Buckingham	
Lahey — Guindon	2.56
Ottawa	
Payer — Laramée	19.44

Classement

	G	P	N	Pts
Pembroke	6	1	1	13
Monties	5	3	1	11
Buckingham	3	6	-	6
Ottawa	-	3	-	-

Ballon sur Glace.-

LIGUE RENAISSANCE

Les Rats de Teddy Assad sont passés en première position, ex-æquo avec le club de la taverne à cause de leur victoire de un à zéro contre les Waiters de l'Hôtel Palace. André Grandmaison enrégistra le but des Rats, assisté de Robert McAndrew.

Dans l'autre joute au programme, les équipes de la taverne Buckingham et du Rainbow Plastic annulèrent un à un. Normand Desjardin compta le but du club de la taverne, sans aucune aide. Gaston Quindon marqua le but égalisateur, tôt dans la deuxième moitié de la deuxième

période, sur un lancer de punition, qui lui avait été accordé lorsqu'il fut pris et retenu par Benoit Louiseize au moment où il se dirigeait seul vers les buts de la taverne.

Partie hors-concours

Les As de Buckingham ont fait match nul, soit quatre à quatre contre les Braves de Hull de la ligue Senior "A" Interprovinciale, dimanche soir le dix-huit décembre.

Les As menaient un à zéro à la fin de la première période grâce à un but de Roy Middlestead, mais portèrent le pointage trois à un à la fin de la deuxième période grâce à deux buts d'Allan Kelly, assisté d'Hilarie Lawliss. Ronald Limoges enrégistra le but des Braves. Bernard Lavergne des As, fut sensationnel dans ses filets durant les deux premiers engagements. Tout laissait prévoir une victoire des As, mais les hullois attaquèrent en masse et comptèrent deux buts, au début de la troisième période, dont un lorsque Jim Living purgeait une punition, ce qui égalisa les chances trois à trois. Roy Middlestead redonna l'avantage aux siens en comptant son deuxième but de la partie, assisté de P. Hayes et Milse Lawliss. Mais Jack Valiquette, ancien porte-couleur des As annula le pointage deux minutes plus tard.

Les As se sont très bien comportés contre les Braves de Hull, et il serait intéressant de voir ce qu'ils pourraient accomplir contre le club St-Anthony, d'Ottawa et celui de Smith-Falls, qui appartiennent aussi à la ligue Senior "A" Interprovinciale.

Sommaire

Première période

Buckingham	4.27
------------	------

Deuxième période

Buckingham	
Kelley — H. Lawliss	8.31
Kelly — H. Lawliss	19.55
Hull	
Limbres — Lencennes	18.00

Troisième période

Buckingham	
Middlestead — Hayes — Lawliss	10.44
Hull	
Richer — Belosky — R. Limoges	5.37
Valiquette	12.48

Town League

La "town league" connaît jusqu'à présent un magnifique succès. Les assistances sont assez nombreuses et les joueurs démontrent un bel esprit sportif en abolissant complètement le jeu rude en un mot en suivant en entier ce précepte de la ligue.

Le programme double de lundi le 19 décembre vit les Hiboux remporter une victoire de 6 à 4 contre les Diables. Dans la première partie alors que les Barbus triomphaient des Sages par 3 à 1 dans l'autre rencontre.

Six joueurs de Hobos se partagèrent le pointage dans leur tri-

omphe. Ce sont Guy Grandmaison, Kenneth Lemieux, Marcel Damphouse, Paul Lemaire, Gerry Lanthier, Jean Renaud. Pour les perdants, Rolland Mallette compta deux buts et Jean-Marc Comtois et Hector Strevez un chacun.

Les compteurs des Barbus furent Denis Boucher, Lionnel Clément qui enrégistra le point victorieux et Gaston Guindon alors que Jocelyn Haspect répliqua pour les Sages, les Barbus 2 à 1 la fin de la deuxième période et par la suite ils se contentèrent de surveiller étroitement le trio composé de: Gilles Damphouse, Jocelyn Haspect et Réjean Leduc pour se mériter la victoire.

Ballon-Balai

La rivalité entre les Hôtels Alexandra et Palace se continue toujours et une autre partie nulle fut disputée entre ces deux équipes, jeudi le vingt-deux décembre. Paul Périard, du club de l'Alexandra ouvrit le compte, assisté de Gary Pearson. Raymond Boisvert capta une passe de Phil Fong pour annuler le pointage, une minute plus tard. Les deux équipes surveillèrent leurs chances en se repliant sur la défensive et Gérard Fillion porta le compte deux à un pour le club de la Palace, assisté de Phil Fong et R. Boisvert avec environ treize minutes à jouer dans la partie. Ce qui semblait être une victoire certaine pour l'Hôtel Palace se termina en match nul lorsque "Bob" St-Jacques réussit le but égalisateur pour l'Alexandra, assisté de "Bob" Zinsie.

Académie St-Laurent -

TABLEAU D'HONNEUR DE

(novembre)

Noms	%
11ième année	
Monique Bastien	93.9
Hélène Goulet	91.8
10ième A	
Louise Carpentier	89.0
Claire Guindon	83.0
10ième B	
Jocelyne Charette	88.5
Claudette Carpentier	88.1
9ième A	
Monique Cadieux	90.7
Françoise Charet	86.7
9ième B	
Hélène Lavigne	87.9
Huguette Malo	84.3
8ième A	
Andréa Robitaille	94.0
Lise Rainville	90.0
8ième B	
Mireille Gratton	89.2
Madeleine Carrière	87.4
7ième A	
Claire Judge	84.0
Louise Charron	81.0
7ième B	
Cécile Charette	80.3
Françoise Guénette	71.6
7ième C	
Sandra Pearson	73.2
Micheline Clément	68.3
6ième A	
Lucile D'Aoust	95.0
Micheline Munn	94.2
6ième B	
Liette Bastien	95.8

Louise Renaud

6ième C

Danielle Lafrance

Suzanne D'Aoust

5ième A

Micheline Lemieux

Diana Miner

5ième B

Suzanne Malette

Denise Millette

4ième A

Hélène Carrière

Thérèse Champagne

4ième B

Françoise Blais

Louise Matte

3ième A

Anne Landry

Françoise Joyce

3ième B

Ginette Nadon

Suzanne Chénier

2ième A

Mireille Malette

Lucie Scantland

2ième B

Jeanine Renaud

Lucie Daniel

COMMUNIQUE

PROCHAINE EXPOSITION DES FOURNISSEURS

L'hospitalité et la gastronomie seront de nouveau à l'honneur cet hiver dans la province de Québec, avec l'Exposition des Fournisseurs, qui s'annonce plus intéressante que jamais, et le Grand Salon Culinare, organisé par le Grand Conseil de l'Hôtellerie et de la Restauration en coopération avec les Services de

93.4

l'Hôtellerie, sous le haut patronage du ministère de l'Industrie et du Commerce de la Province. Ces deux événements auront lieu simultanément au Palais du Commerce, à Montréal, du 31 janvier au 3 février 1961, avec un éclat exceptionnel, puisque l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants et le Grand Salon Culinare célèbrent cette année ensemble leur 25ième anniversaire.

86.7

Plusieurs innovations ont été décidées: l'attribution d'un prix consistant en un voyage de huit jours à Paris pour deux personnes, toutes dépenses payées, la nomination du "Chef de l'Année" et l'octroi à Miss Hospitalité d'une bourse de \$1,000, au lieu des divers cadeaux qu'elle recevait par le passé.

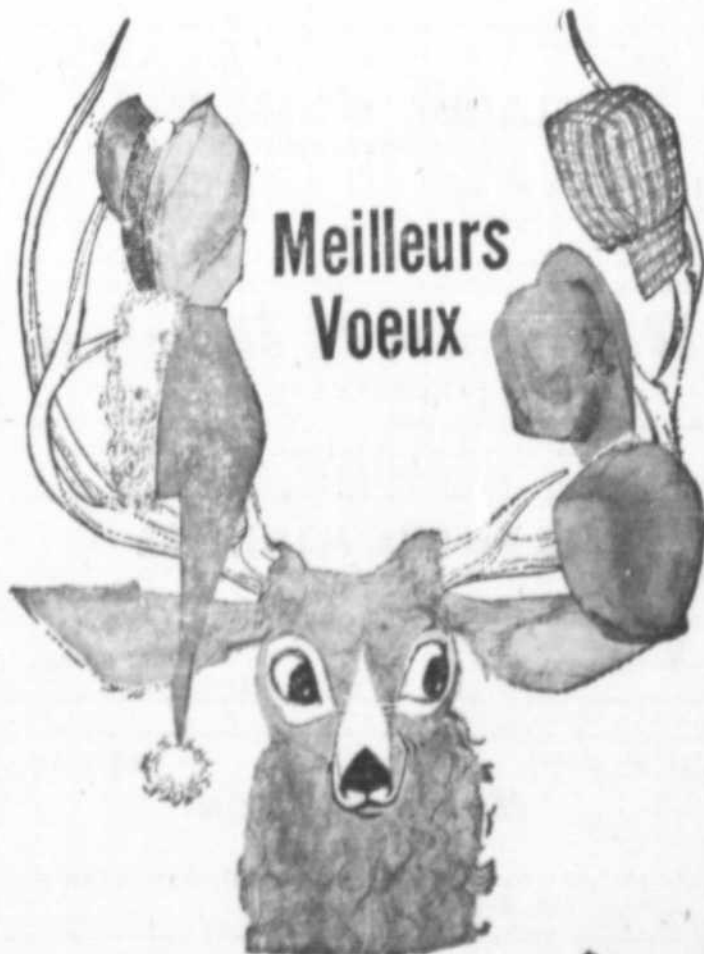
91.9

M. Albert Desjardins, président du Grand Salon Culinare a mentionné que les chefs étaient conviés à présenter des pièces se rapportant au double anniversaire et M. William B. Spence, président de l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants, a précisé qu'il attendait un nombre record de visiteurs à l'exposition.

96.0

ENCOURAGEZ
nos
ANNONCEURS

94.7



LA BRASSERIE DOW LTÉE
et ses employés



DOW FAIT RESSORTIR TOUTES LES QUALITÉS DE LA BIÈRE

TRANSPORT BOYD'S EXPRESS LTD.

Rapide

Montréal
WE. 2-4173

Lachute
LO. 2-2434
UN. 6-6219

Buckingham
YU. 6-2300
CE. 2-7913

St-Jérôme
GE. 8-1243

MONTREAL — ST-EUSTACHE — LACHUTE — BROWNSBURG — PAPINEAUVILLE
BUCKINGHAM — GATINEAU — STE-THERESE — ST-JEROME — STE AGATHE
HAWKESBURY, Ont. — et tous les points intermédiaires.

Cartes Professionnelles

Tel. YUkon 6-2394
J. M. BERTRAND
Comptable Agréé
106-1, McLaren Est BUCKINGHAM

Tel. 372
GUY VILLENEUVE
NOTAIRE
Rue Principale THURSO

Tel. YUkon 6-2524
ME ROGER MUNN
NOTAIRE
139, McLaren Est BUCKINGHAM

FRANÇOIS BEUPARLANT
B.A., LL.L.
NOTAIRE - NOTARY YU. 6-5704
111, St-Joseph BUCKINGHAM

Tel. PR. 1-4095 Tel. PR. 1-1253
Jean Paul Alary
Arpenteur-Géometre
Bureau: 162, rue Principale HULL Résidence: 208, Bourque

ROLAND DUMAIS, A.D.B.A.
ARCHITECTE
CLairval 5-3611 — 3995 est rue Sherbrooke, MONTREAL 34

Tel. YUkon 6-5671
CLAUDE GOSSELIN
OPTOMETRISTE
144, McLaren Est BUCKINGHAM

1275, rue Hodge, St-Laurent. Tel. Riverside 4-2425
Dufresne & Bouva
ARCHITECTE
18, rue COURCELETTE, Hull Tel. P.R. 7-6254

M. PIERRE JOANISSE
AVOCAT
YU. 6-5826
146, MacLaren BUCKINGHAM.

Tel. YU. 6-5448 Buckingham
Rock Hayes
REPRESENTANT
Les prévoyants du Canada rentes viagères-assurance-vie
Assurance collective, accident-maladie

COMMUNIQUE.-

LE CANADA LANCE UN JOURNAL DU COMMERCE INTERNATIONALE

Le Canada a maintenant son propre journal du commerce international. En effet, le ministère du Commerce a publié le premier numéro du *Canada Courier*

à l'occasion de la Conférence pour l'expansion du commerce d'exportation qui se déroule présentement à Ottawa.

Ce journal de huit pages, format "tabloid", imprimé en deux couleurs sur du papier de haute qualité, servira à faire connaître le Canada, ses industries, ses produits et ses services dans tous les pays du monde. En un sens, il

renferme des photographies et des textes sur un grand nombre de produits et d'industrie de chez nous ainsi que des renseignements pouvant intéresser presque tous les pays étrangers.

Le *Canada Courier* sera distribué de 63 bureaux par les 11 délégués commerciaux du Canada revenus à Ottawa à l'occasion de la Conférence pour l'expansion du commerce d'exportation. Il sera remis à des hommes d'affaires de toutes catégories, importateurs, agents, manufacturiers et ingénieurs, aux Chambres de commerce et aux associations commerciales, de même qu'aux hauts fonctionnaires intéressés des gouvernements étrangers, aux publications financières, commerciales et industrielles ainsi qu'aux journaux quotidiens et hebdomadaires de tous les pays. Au total, 100,000 exemplaires du premier numéro seront distribués dans le monde entier.

Le Ministère entend faire du *Canada Courier* un organe de stimulation du commerce auquel collaboreront le gouvernement, l'industrie et les journaux. Suivant l'exemple de son ministre, l'hon. George Hees, qui a demandé à tous les Canadiens de mobiliser leurs ressources d'exportations, le Ministère invite tous les hommes d'affaires et tous les journaux du Canada à assurer à la nouvelle publication un flot continu de photographies et de nouvelles.

Le *Canada Courier* est publié par la Division de rédaction et de montage des publications de la Direction de la publicité commerciale du Ministère. Cette division est déjà chargée de rédiger, de monter et de distribuer les imprimés publicitaires destinés aux foires et aux missions

commerciales ainsi qu'aux délégués commerciaux du Canada à l'étranger.

Au début, le nouveau journal sera publié trimestriellement en anglais, mais le Ministère a déclaré qu'il entend, aussitôt que possible, les rendre mensuel. On verra aussi à faire paraître des éditions régionales et des éditions en langues étrangères.

Les hommes d'affaires de tout le Canada qui participeront, au nombre de plus de 1,000, à la Conférence pour l'expansion du commerce d'exportation recevront chacun un exemplaire de ce premier numéro. L'article de tête porte sur la conférence actuelle, convoquée par le ministre du Commerce, M. Hees, pour lancer la plus grande campagne d'exportation encore entreprise au Canada.



Mme Louis Stefura de Chipman, Alta., sera un témoin important à l'enquête qui sera menée sur la collision mortelle qui a coûté la vie de 17 étudiants à Lamont, Alta. Mme Stefura maîtresse d'école suivait l'autobus de près lors de la collision.

PRUD'HOMME AUTO PARTS

J.P. PRUD'HOMME, PROP.

Vendeur de pièces de seconde main pour AUTOS & Camions

Transmissions ordinaires remises à neuf pour
FORD — CHEVROLET — DODGE

ACHETONS REBUS DE FER, FONTE, CUIVRE,
ALUMINIUM, ETC.

Tel.: 693 Route No. 8 FASSETT, P.Q.

Au THEATRE BUCKINGHAM

DIM. LUN. MAR. 25-26-27

TARZAN'S GREATEST ADVENTURE

GORDON SCOTT SARAH SHANE

MARACAIBO

CORNEL WILDS JEAN WALLACE

MER. JEU. VEN. SAM. 28-29-30-31

TONKA

SAL MINEO JEROME COURTLAND

FIGHTING FOOLS

BOWERY BOYS

Cartes d'Affaires

Bonicalzi Construction

EDIFICE PUBLIC

Tel. YUkon 6-5082

585, James

Buckingham





Téléphone: YUkon 6-3708

BUCKINGHAM FUEL OIL REG'D

Huile à chauffage, Gasoline, etc. BUCKINGHAM

La semaine DANS LE MONDE

Pour une fois, ce sont les faits divers et non la politique qui ont dominé la scène internationale. Une effroyable catastrophe aérienne a endeuillé des centaines de familles et plongé dans la consternation le monde entier. Il n'est pas question de mettre en cause la sécurité des transports aériens, si l'on tient compte du nombre de milles parcouru par chaque voyageur, c'est quand même un des moyens de transport le plus rassurant. Mais il est un fait que les catastrophes aériennes frappent les imaginations par leur soudaineté et par le nombre de leurs victimes.

L'affreux accident qui a coûté la vie à 137 passagers de deux avions entrés en collision au-dessus de New-York est l'une de ces catastrophes particulièrement impressionnantes. L'enquête semble indiquer aujourd'hui que l'un des avions n'a pas respecté la consigne lui prescrivant une certaine altitude de vol et à l'approche d'aérodromes a couru le risque de descendre avant d'en avoir reçu l'autorisation formelle. Les chances qu'il avait de heurter un autre appareil étaient minimes, un super-constellation et un DC-8, s'abattirent en flammes. L'un des avions s'écrasa sur Staten Island, l'autre sur le populaire quartier de Brooklyn où il fit quelques nouvelles victimes. Heureusement que ni l'un ni l'autre des appareils n'était chargé au maximum. Le DC-8 peut comporter 130 passagers à lui tout seul. Détail particulièrement pénible, un garçonnnet qui se trouvait à l'extrême bout de l'appareil avait été projeté sur un tas de neige et avait été recueilli encore vivant; on avait espéré un moment de le sauver; mais il avait eu les poumons brûlés par l'incendie qui s'est déclaré par suite de la collision, et il mourut le lendemain.

Vingt-quatre heures à peine, après cette tragédie, un autre accident coûtait la vie à une soixantaine de jeunes gens qui, sur un avion de transport américain, survolaient l'Allemagne en direction de l'Angleterre. Au-dessus de la ville de Munich, l'appareil accrocha un clocher et s'abattit sur une rue où passait un tramway.

Dans le domaine politique, signalons l'ajournement de la plus spectaculaire des sessions de l'Assemblée générale de l'ONU. Elle avait débuté le 20 septembre en présence de M. Khrouchchev, de M. Castro et d'un grand nombre de dirigeants des pays communistes. On se rappelle comment le président du conseil soviétique attira l'attention de l'opinion publique en introduisant un style tout à fait nouveau d'intervention, sans parler d'un vocabulaire rarement entendu dans la digne enceinte. On le vit même un jour enlever sa chaussure et la brandir énergiquement en direction des gens qui n'étaient pas de son avis. Quant à M. Castro, il battit tous les records en parlant pendant presque 5 heures et plongea dans la consternation ses amis même en annonçant que comme il estimait avoir été empêché de s'exprimer, il avait l'intention de revenir prochainement pour s'expliquer plus en détails. Le dernier débat a été consacré à l'affaire congolaise. Deux résolutions rivales s'affron-

taient, aucune n'a pu réussir à recueillir la majorité requise des deux tiers des 99 membres. Il s'agissait essentiellement de la libération de l'ancien premier ministre, M. Lumumba, qui, après une vaine tentative d'évasion, attend dans une prison congolaise d'être jugé par le colonel Mobutu, qui préside aux destinées de la jeune république.

En Afrique, c'est l'Ethiopie qui a été agitée. Sous la direction d'un colonel et avec l'approbation du propre fils de l'empereur Haïlé Salassie, des éléments éthiopiens, profitant de l'absence du monarque, se révoltèrent; mais le souverain se dépêcha de rentrer et ralliant les forces restées fidèles, mit en déroute l'Opposition. Pour l'exemple, le colonel chef des rebelles a été pendu sur une place publique et la foule a été invitée à défiler devant le cadavre. Après quoi, le Négus a annoncé que l'ordre était rétabli.

La semaine à Ottawa

S'il est encore trop tôt pour prévoir les conséquences réelles de la politique économique dévolue à la veille des Fêtes par le Ministre des Finances, M. Fleming, il semble que ce coup de redressement national que le gouvernement prépare ne sera pas nécessairement atteint.

M. Fleming, avec son budget miniature, a voulu donner à l'économie plus d'auto-confiance. Il a cherché à diminuer pour la première fois les investissements américains en les frappant d'une peine fiscale dans le but évident de mouser l'industrie nationale et contraindre des sociétés américaines à s'établir comme sociétés canadiennes au Canada.

Washington n'a pas attendu longtemps pour exprimer son déplaisir. Pourtant, plusieurs économistes américains ne craignent pas que le durcissement pour le capital américain aura l'effet voulu. Plusieurs se demandent si les lois fiscales de M. Fleming n'auront pas pour conséquence une accélération des liquidations d'investissement au Canada, c'est à dire la fuite de capital vers les Etats-Unis plutôt qu'une diminution d'investissements nouveaux au Canada.

Il semble que les mesures fiscales annoncées dans le "budget supplémentaire" en général dessinent avec plus de clarté le programme avec lequel les Conservateurs espèrent gagner les prochaines élections. Le "canadianisme" plutôt psychologique qu'économique, l'absence de dégrèvement pour le particulier, et la volonté du gouvernement de "maintenir" sont des traits typiques d'un budget entre deux élections. Le dégrèvement sera apparemment pour le budget qui précède les élections.

C'est à peine si les Libéraux avaient commencé à critiquer le budget de M. Fleming que le premier ministre donnait congé aux parlementaires jusqu'au 16 janvier.

M. Benedickson, le "critique" financier de l'opposition, avait dit que la nouvelle ligne fiscale du gouvernement était faite sur M. Arne, le chef du groupe mesure pour le "big business," et

cialiste a qualifié le budget "un aveu d'échec," lorsque le gouvernement mettait fin aux débats en terminant la session spéciale d'au-tomne.

Nouvelles brèves

A Paris, le président de Gaulle a lancé un appel aux Français les exhortant à voter "oui" au référendum; dans une de ces allocutions dont il a le secret, le président de Gaulle a annoncé que l'Algérie de demain sera algérienne. D'après lui la sécurité est rétablie en Afrique du Nord, la preuve en est, a-t-il ajouté, que ces derniers jours la rébellion y a tué moins de gens que les accidents de la route. C'est cette situation, a continué le général de Gaulle, qui permet de proposer la paix.

A peine apaisée, l'émotion soulevée par la tragédie aérienne au-dessus de New-York, un violent incendie a ravagé le gigantesque porte-avions Constellation en voie d'achèvement dans un chantier naval de Brooklyn. Alors que le déblaiement des décombres n'était pas encore terminé, on avait relevé une cinquantaine de cadavres.

COMMUNIQUE

LE MINISTRE DU NORD CANADIEN VISITE LE TERRITOIRE DU YUKON

Le ministre du Nord canadien, M. Walter Dinsdale, célébrera le Nouvel An dans un décor nordique des plus pittoresques, soit dans le territoire historique du Yukon. Il en sera à sa première visite dans ces régions.

M. et madame Dinsdale fêteront Noël à Brandon (Manitoba), ville où réside le Ministre, et ils arriveront à Whitehorse dans la soirée du 30 décembre. Ils reviendront à Edmonton le 4 janvier.

A Whitehorse, M. Dinsdale s'acquitte d'un certain nombre de fonctions officielles, et il partira le Jour de l'An pour le district minier où il visitera la mine de Keno Hill, la première du Canada en ce qui regarde la production d'argent.

Monsieur et madame Dinsdale seront accueillis à Whitehorse par le Commissaire et madame F.H. Collins et par le député du Yukon, M. Erick Nielsen accom-

pagné de madame Nielsen. Le dernier jour de l'année 1960 sera marqué d'un programme très chargé. Le Ministre assistera à une réunion des membres du conseil de ville de Whitehorse, puis à une assemblée du Conseil des Mines du Yukon; il rendra visite également à l'évêque catholique du Yukon, Mgr. J.L. Coudert, ainsi qu'à l'évêque anglican, le Très Révérend Tom Greenwood. Enfin monsieur et madame Dinsdale visiteront le mess des officiers de l'Aviation et celui des officiers de l'Armée, pour se joindre aux fêtes du Nouvel An.

Le 1er janvier, le Ministre et son épouse se rendront à Mayo où ils seront accueillis par les dignitaires de l'endroit et les directeurs de la mine Keno Hill. De là, le couple gagnera la mine Calumet et déjeunera au café-ria local. Le Ministre visitera ensuite les travaux souterrains de la mine Hector et le moulin situé à Elsa.

Le 2 janvier, monsieur et madame Dinsdale assisteront à la réception officielle que le Commissaire donne à Whitehorse à l'occasion du Nouvel An. Ce sera la première fois qu'un ministre fédéral se trouve présent lors d'une telle cérémonie au Yukon. Le couple Dinsdale visitera ensuite le nouvel édifice fédéral où logent les enfants indiens. Le même jour, le Ministre prononcera une allocution au dîner offert par la Chambre de Commerce de Whitehorse. Le lendemain, monsieur et madame Dinsdale se rendront en voiture à Watson Lake, visitant en cours de route diverses localités situées le long du grand chemin de l'Alaska. A Watson Lake, le Ministre prendra la parole lors d'une réunion intime qui aura lieu à la salle publique de l'endroit.

M. Dinsdale quittera le Yukon par avion depuis Watson Lake.

Carnaval de Québec

En effet, devant l'immense succès remporté l'an dernier, par l'une des premières courses de motos sur glace au Canada, le Carnaval d'Hiver de Québec, en collaboration avec le Québec-Moto-Club Inc., organise des courses de motos sur glace. Ces courses auront lieu à la piste de cour-

ses de l'Exposition Provinciale de Québec?

Le président du comité des courses de motos sur glace, monsieur Théo Genest, est enchanté de l'ambiance qui règne au sein de son comité et de l'activité qui bourdonne parmi les coureurs.

Tout le monde est maintenant d'accord, pour admettre que ces épreuves sportives sont parmi les plus spectaculaires qui soient. Voir des coureurs de classe, se lancer à plus de 70 milles à l'heure sur la glace sur une moto dont les pneus sont garnis de crampons d'acier, est une chose tout à fait spéciale? La vitesse, la maîtrise, l'audace des participants contribuent à fournir un spectacle rempli de sensations?

Cette année, on est déjà assuré de la participation de coureurs venant de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Seul Québec est en mesure de donner à ce sport nouveau, toute l'ampleur qu'il mérite. Il importe donc, que tous les sportifs, et le public en général, secondent les efforts faits en ce sens.

Pour les spécialistes, mentionnons qu'il y aura 12 épreuves, réparties en 4 classes, plus une course spéciale pour le Championnat de la Ville de Québec. Les motos utilisées seront des catégories suivantes: 200cc & 250cc pour la classe Lightweight, et 500cc pour les classes JUNIOR, SENIOR et EXPERT. Pour informations: Québec-Moto-Club Inc. c.d. 475, Haute-Ville Québec 4, Québec.

LIGUE DE SÉCURITÉ
PROVINCE DE QUÉBEC

L'ENTRETIEN EST IMPORTANT



Tenez vos escaliers en bon état

Réfléchir avant d'agir!

Prêts hypothécaires

Prêts en première et deuxième hypothèque
Achats de balance de prix de vente
Argent disponible en dedans d'une semaine.
100 lots à vendre \$300.00 dans Gatineau

Représentant pour Buckingham et la région:

Harold Parker
YU 6-5083
6-2522

IDEAL CONCRETE PRODUCTS

Tel. PRovince 7-1683 - 7-1684
6 rue Dumas. Hall, Qué.

Pharmacie Provost

PRESCRIPTIONS

Livraisons

Tel. YU. 6-2875
BUCKINGHAM

Clinique Chiropratique de Buckingham

LUNDI — MERCREDI — VENDREDI
2:00 à 8:00 P.M.

123, rue St-Joseph YU 6-5036 Buckingham.

PETITES ANNONCES

Les annonces A VENDRE, A LOUER, ON DEMANDE, Etc., etc., \$0.15 la ligne pour chaque insertion. Minimum \$0.75 payées comptant et \$1.00 si facturées; \$0.25 de plus si les réponses doivent être envoyées au soin du journal. Les annonces classifiées sont payables à l'avance et sont acceptées jusqu'au Lundi midi. Les annonces "display" seront aussi acceptées jusqu'au lundi midi.

AVIS — Toute annonce, grande ou petite, n'est acceptée par "Le Bulletin de Buckingham" qu'en tant qu'elle n'engage pas sa responsabilité pour un montant, supérieur au coût de la dite annonce, en cas d'erreur ou d'omission.

Mesdames, Echangez vos heures libres pour des dollars. Devenez représentante Avon. Ecrivez à C.P. 595, Aylmer, et l'on se fera un plaisir de vous renseigner.

ARTICLES DE BUREAU: PAS BESOIN DE CHERCHER AILLEURS POUR AVOIR DE BONS PRIX POUR VOS ARTICLES DE BUREAU. MEUBLES D'ACIER OU DE BOIS, CLASSEURS, MACHINES A ADDITIONNER, COF

FRES FORTS, MACHINES A ECRIRE, ETC.— APPELEZ BUCKINGHAM, YUkon 6-5082 Le journal Le BULLETIN de Buckingham, 585, rue James, B'ham—

FUTURS MARIÉS: POUR VOS FAIRE-PARTS, CARTES REPOSES, SERVETTES DE PAPIER, CARTONS D'ALLUMETTES CARTES DE REMERCIEMENT.— C'EST CHEZ NOUS QUE VOUS TROUVEREZ LE CHOIX LE PLUS COMPLET A BUCKINGHAM. Au bureau du journal Le BULLETIN DE BUCKINGHAM, 585, JAMES, YU. 6-5082

VOUS CHERCHEZ UN IMPRIMEUR? NOUS VOUS OFFRONS un service rapide, soigné et court. — Passez au bureau du journal, à 585 rue James, ou encore signalez YUkon 6-5082, et notre représentant passera chez vous prendre votre commande. Dès que votre commande sera terminée, on vous la livrera chez vous pour vous sauver des ennuis et de la perte de temps.

Le Journal Le BULLETIN de BUCKINGHAM, YUkon 6-5082, 585 rue James, BUCKINGHAM.

ESTAMPES DE CAOUTCHOUC UNE ESTAMPE DE CAOUTCHOUC PEUT VOUS RENDRE DE NOMBREUX SERVICES ET EPARGNER VOTRE TEMPS PRECIEUX. A BUCKINGHAM VOUS LES OBTENEZ AU JOURNAL Le BULLETIN de Buckingham, YU. 6-5082 — 585, rue James —

Cours d'accordéon piano donnés par diplômée de Toronto pour renseignements. YU 6-3786 (27-3-10-17).

Bonne maison A VENDRE ou A LOUER YU. 6-5131 i.a.o.c.

Logement à louer, 150 rue Church. YU 6-2503

Logis 4 appartements à louer à Masson \$35.00. YU 6-5171 (24)

Terre à vendre, à Angers. Très bonnes conditions. YU. 6-2265

A vendre — Tables, lampes, draperies, ensemble de cuisine chromée. YU. 6-3786

Logis à louer libre le 1er décembre, 337 rue Principale. YU. 6-5619

Garderais les enfants le soir à mon domicile. Mme Alfred Laplante, 1085, rue George, Buckingham, YU. 6-3437

Avendre: Manteau de fourrure, grandeur 18 ans. YU. 6-3913 (1er)

A vendre garde-robe. YU 6-3803

Prendrais lavages et repassages à la maison. YU. 6-2594 (1er)

Prendrait travail de menuiserie dans finitions, réparations de tout genres. YU. 6-3803

Parure des Fêtes

Le houx et le lierre font partie de la tradition des Fêtes. Présage de printemps chez les païens, la verdure décore chez nous les maisons et les crèches à l'occasion de l'avènement de l'Enfant-Dieu. Une vieille légende veut que la nuit où le Christ est né les arbres aient fleuri et porté des fruits. C'est sans doute l'origine de l'arbre de Noël, éclatant et fleurant bon.

Il n'y a pas que les sapins, toutefois, qui siègent à la décoration du temps des Fêtes. Les cônes de pin, herbes folles et branches dénudées créent des bouquets charmants qui cadrent bien dans l'atmosphère chaude et hospitalière. Assez banales et fades en soi, ces plantes desséchées prennent un air de fête quand on leur accorde un peu de temps et qu'on les vaporise d'émail "Cilux" doré, argent ou multicolore.

Pas besoin d'être artiste pour en tirer des merveilles. Commencez par des pommes de pin — on en trouve dans tous les bois et les enfants se feront un plaisir de vous aider à la cueillette.

Les cônes font l'une des plus jolies décorations que l'on puisse souhaiter pour l'arbre de Noël. Disposez-les sur de vieux journaux et vaporisez-les de peinture or ou argent. On peut les enduire entièrement ou simplement les effleurer. Contrairement aux babioles de magasin, ils ne céderont pas sous la pression des des menottes.

Pour la table de réception, des ramilles argentées piquées de boules et ornements rutilants sont du plus bel effet. On compose aussi des arrangements très décoratifs à l'aide d'herbes folles peintes d'or ou d'argent.

Jusqu'au sapin de Noël qui peut-être rehausser de touches de blanc ou d'argent sur le bout des branches. Prenez garde toutefois de bien protéger le paquet et le mur lors de la vaporisation autrement, les fines gouttelettes de peinture pourraient s'y déposer.

Ecoliers tirés à quatre épingles

Les petits garçons n'envieront plus leur papa ou leur grand frère; dans les boutiques de vêtements masculins, on trouve maintenant pour tous les "hommes" de la famille, des pantalons lavables sans repassage.

Cette nouvelle remplira d'aise l'amaman qui s'évertue à conserver à Fiston une apparence propre et soignée. On sait que les garçons sont beaucoup trop occupés pour songer à leur apparence — il revient donc à la mère de trouver le temps et l'énergie nécessaire à cette tâche, qui vient s'ajouter à plusieurs douzaines d'autres.

Heureusement qu'elle peut maintenant plonger les pantalons dans la machine à laver ou la cuve. En quelques minutes, ils sont propres et prêts à entrer

dans la sècheuse ou à s'égoutter sur un cintre. Une fois secs, les voilà prêts à être endossés, sans plus de soins. Fiston peut donc prendre le chemin de l'école, tiré à quatre épingles comme maman voudrait qu'il soit tous les jours.

Les vertus pratiques de ces pantalons sont dues à un tissu mixte où entrent 65% de "Terylene" et 35% de viscose. La présence du "Terylene" assure longue durée et résistance au froissement.

Les repas et les grands frères eux, apprécieront l'entretien facile de ces vêtements qui conservent son pli des semaines durant!

COMMUNIQUE.—

POSSIBILITES EXCEPTIONNELLES DE COMMERCE AU ROYAUME-UNI

Les perspectives d'un accroissement du commerce avec le Royaume-Uni n'ont jamais été aussi favorables pour le Canada qu'elles le sont aujourd'hui, d'après une nouvelle brochure (Opportunity U.K., présentée par le ministère du Commerce à l'occasion de la Conférence pour l'expansion du commerce d'exportation qui se tient actuellement.

Cette brochure signale qu'au cours des vingt dernières années, alors que, par suite d'une pénurie de dollars et de restrictions aux importations, un grand nombre de produits canadiens ont été exclus du marché britannique, le Royaume-Uni a connu une profonde transformation sociale et économique. Le pouvoir d'achat de la population s'est accru de façon phénoménale et les consommateurs ont appris à apprécier certains nouveaux produits tout en se désintéressant de quelques articles traditionnels. Aujourd'hui, beaucoup de fameuses créations récentes des fabricants et des spécialistes en esthétique industrielle du Canada sont encore tout à fait inconnues de la majorité des Britanniques.

"Au début des années soixante lit-on dans "Opportunity U.K.", la Grande-Bretagne se présente aux exportateurs canadiens non pas comme un marché spécialement favorable soit à l'acheteur soit au fournisseur, mais comme le modèle par excellence du marché où le succès dépend d'un véritable effort de vente. Autrement dit, la population britannique a de l'argent qu'elle est prête à dépenser, et cette conjoncture ajoutée à une politique commerciale favorable assure aux Canadiens des possibilités exceptionnelles. Il n'y a qu'une condition au succès, mais elle est péremptoire: il faut aller trouver le client et non attendre que celui-ci fasse les premiers pas. Il faut véritablement vendre."

Récemment, l'hon. George Drew, haut commissaire du Canada au Royaume-Uni et M. B.C. Butler, ministre (commerce) à Canada House, Londres, et principal représentant commercial du Canada au Royaume-Uni sont venus au Canada signaler aux hommes d'affaires et aux industriels les immenses possibilités de vente que leur offre aujourd'hui le Royaume-Uni.

Cette brochure a pour objet de diffuser autant que possible leur important message. Elle renferme les points saillants de l'allocation de M. Drew, un article spécialement écrit pour cette publication par M. Butler à la fin de son voyage d'un littoral à l'autre du Canada, ainsi que des faits et des chiffres sur le marché du Royaume-Uni.

On peut se procurer gratuitement des exemplaires de cet ouvrage en s'adressant à la Division de rédaction et de montage des publications du ministère du Commerce, à Ottawa.

Signalez
YU. 6-2811

SPECIAL SUR LA TEINTURE

Habit 2 morceaux et manteau d'hiver
parfaitement teint PRIX REGULIER \$6.00

PRIX SPECIAL \$4.50

Service de lavage de chemises.

TOWN & COUNTRY
Cleaners

103, St-Joseph

BUCKINGHAM

Idéal pour le repas à deux

Importé de la Chine en Amérique vers 1720, le canard connu aujourd'hui sous le nom de canard du lac Brome descend directement du canard impérial de Pékin. Depuis plus de 2000 ans ce canard a perdu l'habitude de voler et le désir de nager. Il concentre tous ses efforts à former la chair et une réserve de graisse. Si on parvenait à faire croître un bouvillon au même rythme qu'un canard, on pourrait produire une tonne de bœuf en neuf semaines.

La chair savoureuse et la peau croustillante du canard rôti lui ont mérité d'occuper dans l'estime des gastronomes modernes le même rang que le foie gras, le filet mignon, le homard et les crêpes suzettes.

Rien d'étonnant alors si les Economistes ménagères du ministère de l'Agriculture du Canada présentent comme idéal pour le repas à deux, le canard farci et rôti.

Le marché offre un peu partout des jeunes canards pesant environ quatre livres. La plupart sont vendus emballés dans des enveloppes transparentes et, congelés. En certains endroits, toutefois, on peut se procurer des canards frais et des canards congelés.

Pour décongeler le canard en une couple d'heures, le placer tout emballé dans un évier ou dans un chaudron contenant une grande quantité d'eau froide. Changer l'eau souvent. Quand le canard est décongelé, le débarrasser, le laver à l'intérieur et à l'extérieur. L'assécher et le déposer légèrement enveloppé, bien au froid jusqu'au moment de le faire cuire.

Un canard frais peut-être conservé deux jours mais il vaut mieux faire cuire le canard décongelé dans les 24 heures.

Parmi les souvenirs de son pays d'origine, le canard a gardé une grande affinité pour la farce aux fruits et la garniture à l'orange.

Le canard se fait rôtir sans eau, à découvert, à four modérément chaud (325°F.) une demi-heure par livre environ. Au milieu de la cuisson enlever la graisse rendue. A plusieurs reprises, durant la dernière partie de la cuisson, arroser de jus d'orange mêlé d'un peu de jus de citron. Une demi-heure avant la fin de la cuisson disposer des tranches d'oranges sur la poitrine du canard. Quand le canard est cuit, c'est-à-dire tendre et doré uniformément, il est recommandé de le laisser reposer une vingtaine de minutes dans le four éteint. Il absorbe alors du jus de cuisson et est plus facile à dépecer.

Et voilà le canard prêt à prendre sa place sur la table des Fêtes accompagné de pommes de terre au four, de navet à la crème ou de brocoli sauté au beurre et de betteraves chaudes marinées.

Un dessert léger: bûche de Noël, pommes au four, salade aux fruits, complète le menu. Joyeuses Fêtes!

La légende de l'Etoile

Je me suis demandé ce qu'était devenue l'étoile qui guida les rois mages, de leur pays lointain, par les espérances des monts et l'aridité des déserts jusqu'à la crèche.

L'Evangile la mentionne une fois en nous disant son rôle puis n'en souffle mot.

Sa mission terminée, l'étoile des mages s'est-elle perdue dans la nuit des temps?

L'astronomie ne l'a jamais plus rencontrée. Elle ne figure sur aucune carte céleste.

Pourtant, nous avons de bonnes raisons de croire que, si elle échappe à la science des savants, elle rayonne encore sur la charité des apôtres.

L'Evangile n'en dit rien, mais l'étoile de la Nativité et de l'Épiphanie est certainement revenue

dans le firmament obscurci, à l'heure où le Christ remettait son âme entre les mains de son Père.

Peut-être conduit-elle jusqu'à la croix blanche la procession des vierges qui, selon l'Écriture, suivent dans le ciel et le cortège de l'Agneau.

Ainsi l'étoile de l'Épiphanie relia-t-elle dans la même courbe lumineuse la naissance du Sauveur à son agonie.

Je gagerais même qu'elle s'est posée sur la croix, après la mise au tombeau marquant de son éblouissement la place adorable où fut cloué le corps divin.

L'étoile de l'étable a respéculé sur le calvaire parce que c'est du même bois que la crèche et la croix sont faites.

Les deux côtés de la médaille

Notre journal voulant faire connaître à la population ce qui se passe et ce qui se dit dans le domaine provincial, en ce qui concerne la politique provinciale, publié sous cette rubrique Les Deux Côtés de la Médaille, des communiqués nous parvenant chaque semaine.

CONTRES LES TAXES DU REGIME LESAGE

Si l'Union nationale a toujours procédé avec grande prudence en matière de sécurité sociale, si elle n'a pas voulu se laisserurrer par des expressions à la mode, c'est précisément parce qu'elle ne voulait pas surtaxer la population. On a dit que l'assurance-hospitalisation coûterait 139 millions mais partout elle a coûté plus cher que prévu et partout elle n'a pas donné les résultats que l'on attendait d'elle.

M. Lesage a induit la population en erreur quand il lui a fait miroiter l'idée de l'hospitalisation gratuite pour tout le monde (nos hôpitaux possèdent-ils suffisamment de lits, tout d'abord?) et celle de plusieurs autres mesures du genre qui ne coûteraient rien du tout. Il n'y a pas de telle chose que la gratuité. Et plus M. Lesage annoncera qu'il "donne", qu'il applique la "gratuité" ou qu'il se montre "généreux", plus nous aurons de taxes à payer.

Montréal-Matin
19 décembre 1960

On peut affirmer que les changements proposés aux lois de l'impôt ont créé quelque comotion. Tout d'abord étonnement d'une imposition pour un service qui devait être gratuit, puis surprise de constater que les nouvelles lois atteignent les foyers les plus modestes.

Pas plus que le gouvernement de l'Union nationale, le gouvernement libéral ne pourra faire quelque chose avec rien. Beaucoup de réformes sont désirables mais attendons-nous d'en payer tout frais. La gratuité n'est toujours qu'apparente. Il s'agit tout simplement de la répartition sur la généralité de charges assumées jusqu'ici par des individus.

Louis-Philippe ROY
L'Action Catholique
Québec, 19 déc. 1960

Avec un sourire qu'il voulait sans doute mi-figure, mi-raisin, M. Jean Lesage a admis hier qu'un homme politique doit être très prudent avant de s'engager à ne pas augmenter les impôts.

Le premier ministre faisait évidemment allusion à la promesse qu'il a faite durant sa campagne électorale de réaliser tout son programme sans avoir besoin d'exiger de nouveaux impôts.

Sa formule est, en principe, équitable. Mais elle est la négation d'une promesse électorale. Et l'opposition n'a pas raté l'occasion de le rappeler à M. Lesage. Celui-ci espère toutefois s'en sortir.

On ne manquera pas de lui reprocher de ne pas avoir respecté l'une des plus formelles de ses promesses électorales.

LA PRESSE
Montréal, 16 déc. 1960.

Espérons que les contribuables réalisent enfin qu'un gouvernement ne peut, rien "donner"; et il est malheureux que, pour leur donner cette leçon, les libéraux doivent manquer à leur promesse d'instituer l'assurance-hospitalisation GRATUITE. Car les chefs libéraux l'avaient indiqué à plusieurs reprises: le gouvernement n'imposera pas de "taxe d'hospitalisation" mais financera ce pro-

gramme à même le fonds général de la Province, laissant entendre que des économies réalisées ailleurs suffiraient! Mais le chat est sorti du sac, et les Québécois devront payer pour l'hospitalisation "gratuite".

DIMANCHE MATIN
Montréal, 18 déc. 1960

Il arrive que les projets soient plus faciles à lancer qu'à réaliser, du moins dans la forme originelle avec laquelle on les avait présentés. Le présent cas de l'assurance-hospitalisation est significatif à cet égard.

Si donc l'on pose des réserves sur l'attitude du gouvernement Lesage, ces réserves sont en relation directe avec les promesses électorales faites au cours de la dernière campagne. Les libéraux provinciaux soutenaient alors que l'assurance-hospitalisation n'entraînerait aucun déboursé supplémentaire de la part des contribuables. On voit que ce n'est pas exactement ce qui se produit.

L'EVENEMENT JOURNAL
Québec, 16 déc. 1960

Si, pour garantir le fonctionnement du plan d'assurance-hospitalisation, il faut déjà recourir à une saignée du contribuable, quels miracles devra-t-on faire lorsqu'il s'agira de grossir les pensions aux vieillards et aux invalides, de prolonger en les augmentant les allocations familiales aux enfants de plus de seize ans encore aux études, de donner la gratuité scolaire à tous les niveaux de l'enseignement: autant de mesures, parmi tant d'autres, que le parti libéral a promises à la population en juin dernier.

On s'en souvient, tout cela devait se faire sans taxes additionnelles. Les sommes supplémentaires nécessaires devraient venir de la récupération des impôts qu'on versait inutilement à Ottawa, de la reconquête de nos champs de taxation, des surplus de revenus provenant de l'expansion économique de la province et enfin des économies sur le gaspillage éhonté de l'ancienne administration.

LE SOLEIL
Québec, 16 déc. 1960

L'augmentation des impôts pour faire face au fardeau de l'assurance-hospitalisation dans le Québec vient rappeler que rien n'est gratuit. L'assurance-hospitalisation qui, en pratique, dépassera sûrement les prévisions faites, est une mesure coûteuse. Il faut la payer.

THE GAZETTE
Montréal, 16 déc. 1960

Récemment, dans le Québec, on a souvent entendu cette agréable fiction que le nouveau plan d'hospitalisation de la province serait gratuit. Le premier ministre Lesage et le parti libéral se sont également engagés, dans le Québec, à rendre gratuite toute l'éducation.

Les deux projets de loi ont été déposés sur la table de l'Assemblée législative du Québec commencent à dire comment l'on paiera pour ces services "gratuits". Evidemment, ce sont les contribuables du Québec qui en défrayeront le coût, c'est-à-dire les in-

dividus et les corporations.

Nous disons tout simplement qu'il n'y a pas d'hospitalisation gratuite et qu'il n'y a pas d'éducation gratuite, même si l'Etat en défraye le coût. Aucune prestadigitation politique ne peut obscurcir la minute de vérité. Québec est arrivé à cette minute.

OTTAWA JOURNAL
16 décembre 1960

Le nouvel impôt a surpris bien des gens. Il y a si peu de temps depuis la dernière campagne électorale. N'avait-on pas alors laissé entendre qu'il n'y aurait pas d'augmentation de taxes? N'avait-on pas dit qu'il n'y aurait pas de prime pour l'assurance-hospitalisation? Disons immédiatement que la somme versée en un nouvel impôt équivaut à une prime, c'est un simple jeu de mots. Cela prouve une fois de plus que les belles promesses électorales, même les plus sincères sont parfois irréalisables. Qui a pu croire qu'un gouvernement préconisant une foule de réformes et d'innovations à l'ancien régime pouvait les réaliser toutes sans revenus supplémentaires?

Au moyen d'économies pour parer au gaspillage, alléguera-t-on. Les six premiers mois du nouveau pouvoir ne semblent pas avoir suffi à remédier au présumé "budget déficitaire". Même 1961 ne laisse pas prévoir des économies suffisantes pour payer la part provinciale à l'assurance-hospitalisation. Si, en 1962, on peut le faire, avec quoi paiera-t-on alors la multitude d'autres projets désirables?

Gérard BERNIER
LE DROIT
Ottawa, 17 déc. 1960

Relativement aux modalités de la nouvelle loi, il importe de souligner que les modifications apportées par l'administration affectent le salarié moyen, le citoyen marié dont le revenu est d'environ \$3,000 par année. Celui-ci ne payait pas l'impôt en vertu de l'ancienne loi législative. C'est dire que l'assiette de l'impôt sera déportée sur un plus grand nombre d'individus.

Plusieurs ne manqueront sûrement pas d'exprimer leur surprise de cette attitude et le gouvernement devra sans doute expliquer pourquoi il a préféré réduire les exemptions de base plutôt que d'accroître le taux de l'impôt sans toucher aux exemptions.

LA TRIBUNE
Sherbrooke, 16 déc. 1960

Il faut admettre que plus ça change avec le parti libéral, plus c'est pareil. L'édition nouvelle de ce parti, l'édition 1960, est la copie du même vieux volume de 1939 que l'on a tenté de rajeunir en le reliant en peau de chagrin. Le discours que nous faisions hier le premier ministre, je l'avais entendu au moins quatre fois dans cette Chambre. D'abord en 1940, lorsque M. Godbout proposa d'approuver des taxes nouvelles pour payer, prétendait-il les dettes de ces mauvais garçons de l'Union nationale!

Antonio TALBOT
Député de Chicoutimi
chef de l'Opposition

Le gouvernement actuel veut tellement imiter Ottawa qu'au lieu d'écouter nos évêques et les unions ouvrières, il imite la loi fédérale sur l'impôt.

Daniel JOHNSON
Député de Bagot à la
Législature.

Pneus "GOODYEAR"

GARANTIE

sans limite de temps et de millage

Montage Gratis

600 x 16:	a partir de	\$12.95
670 x 15:	a partir de	\$12.95
750 x 14:		\$17.45

Pneus a neige suburbanite

670 x 15:	\$21.95
750 x 14:	\$24.95

Prix spéciaux sur pneus pour tracteurs et camions

507, Main St.

BUCKINGHAM

Signalez:

Yukon 5-2550 le jour.

Yukon 5-2695 le soir



pour votre

Huile à chauffage

Huile à moteur
Antigel et tous les produits Fédérée

La Société Coopérative Agricole
de THURSO

179, Fraser,

Thurso.

Téléphonez-nous pour votre Béton

T. C. M.

(International Concrete Materials)

MO. 3-6424

Bld Maloney

Gatineau



Contracteurs en

Plomberie et Chauffage

ROBIN & LAPOINTE

121, rue St-Joseph — YU. 6-5701 — Buckingham

Buckingham Tile

P. NADON, Prop.

348, rue Principale YUkon 6-5962 ou 6-2133 Buckingham

Nous vendons et posons TUILE, PRELARS, TAPIS de toutes sortes ainsi que TUILES CERAMQUES et PLASTIQUES

ESTIATION GRATUITE



Les Scandinaves à travers le Canada célèbrent leur 1700ième festival de l'avent, "Lucia" en compagnie de tous les autres scandinaves à travers le monde entier. La Jolie Inger Stradberg 18 ans joue le rôle traditionnel de Lucia la reine de la lumière, dans le festival de Toronto.



Le travail d'un projet de barrage se continue durant toute l'hiver sur la rivière du Sud de la Saskatchewan près de Outlook Sask. Ici les travailleurs coule du ciment aux portes d'un tunnel qui fera diverger la rivière pour ériger le barrage. Il créera ainsi un réservoir de 145 mille au dessus du barrage qui pourvoira à l'électrification rurale.



Allen T. Lambert 48 ans devient le plus jeune président de la banque Toronto Dominion. Il fit ses débuts comme commis en 1927. Il succède présentement à A.C. Ashworth qui vient de prendre retraite. Né à Regina M. Lambert a travaillé aux banques de Victoria, Yellowknife et Winnipeg avant d'être transféré à Toronto.



Glen Gould pianiste de renommée mondiale poursuit la compagnie de piano Steinway et Fils de New-York pour une somme de \$300,000 après avoir été traité rudement par un employé de la compagnie. Gould déteste les contact physique et il n'aime pas se faire toucher par n'importe qui. Il affirme que l'employé de la compagnie lui a blessé en le bousculant.



DOUG HARVEY

PROFESSIONAL RECORD										PLAY OFFS				
SEASON	CLUB	GP	A	A	P	P	PTS	GR	G	A	P	PTS		
1947-48	MONTREAL	35	4	4	8	32	11	1	1	1	10	10		
1948-49	BUFFALO	24	1	7	8	38	7	0	1	1	10	10		
1949-50	MONTREAL	55	3	15	18	87	5	0	2	2	10	10		
1950-51	MONTREAL	70	4	20	24	70	11	0	5	5	12	12		
1951-52	MONTREAL	68	6	25	29	82	11	0	3	3	8	8		
1952-53	MONTREAL	63	4	30	34	67	12	0	5	5	8	8		
1953-54	MONTREAL	68	8	29	37	110	10	0	2	2	12	12		
1954-55	MONTREAL	70	6	45	49	98	12	0	8	8	6	6		
1955-56	MONTREAL	62	5	39	44	60	10	2	5	5	10	10		
1956-57	MONTREAL	70	6	44	50	91	10	0	7	7	10	10		
1957-58	MONTREAL	68	9	52	41	171	10	3	9	11	16	16		
1958-59	MONTREAL	61	4	16	20	61	11	1	11	12	22	22		
1959-60	MONTREAL	66	6	21	27	45	8	3	0	3	4	4		

Le second gardien des Canadiens. Il est né à Montréal le 19 décembre 1924 il mesure 5 pieds et 11 pouces. Il pèse 180. Il lance, gaucher. Beaucoup proclame Harvey comme le meilleur joueur de défense de tout les temps. Le nouveau capitaine des Canadiens il en est le détenteur.



C'est une image de l'amour maternelle qui touchera le coeur de tous les parents. Mais il est une chose qui lui enlève toute sa poésie, ils sont tous deux atteints de la tuberculose. Mme Winifred Maracle et sa fillette Karen deux ans, passeront leur Noël dans un sanatorium en compagnie de milliers d'autres tuberculeux. Vos timbres de Noël contribueront à leur guérison en pourvoyant aux frais nécessaires pour les recherches et les traitements contre la tuberculose.